

## PRESENTATION DU TOGO

Comme vous le savez, le Togo est une bande de terre d'une superficie de 56 600 km<sup>2</sup> avec une façade maritime de 50km de longueur environ. Il est un pays de transit pour les pays de l'hinterland comme le Burkina Faso, le Niger et le Mali pour une forte proportion, et les pays frontaliers comme le Ghana et le Bénin pour une faible proportion.

La facilitation du transit passe par trois volets importants :

### **LE PORT**

Avec une profondeur de 14 mètres, le Port de Lomé est le seul port en eau profonde de la côte ouest africaine pouvant accueillir des navires de 3<sup>ème</sup> génération. L'un des plus modernes d'Afrique, Il peut accueillir toute sorte de navire. Son trafic a atteint à ce jour plus de 2 500 000 tonnes par an et traite près de 80 % des échanges commerciaux du pays.

En tant qu'instrument de coopération régionale, il participe avec des avantages substantiels au commerce extérieur des pays sans façade maritime.

La part du trafic de transit vers les pays du sahel est encore à améliorer, environ 39 %. Dans le domaine des importations, le corridor togolais assure environ 5 % du trafic malien, 20 % du trafic burkinabé et 37 % du trafic Nigérien. Des efforts soutenus sont déployés pour améliorer ces pourcentages.

Dans le cadre du renforcement des capacités d'accueil du Port de Lomé les travaux d'extension et de modernisation du terminal à conteneurs du Port de Lomé ont été entamés avec la construction d'un troisième quai à conteneur sur un espace de 16 hectares. Il permettra d'accueillir des navires de grande capacité, jusqu'à 7000 TEU's (conteneurs équivalent 20 pieds)

Avec les mesures de facilitation entreprises par les différents intervenants comme le Comité National de Facilitation, le Port autonome de Lomé, Le PFCTCAL, le Projet Corridor, l'OPA et bien d'autres encore, le temps de séjour des marchandises a été ramené à 14 jours. Mais il faut signaler qu'avec la mise en place du guichet unique en cours, un effort considérable sera fait pour cet indicateur.

## LA ROUTE

Le Gouvernement, dans le souci d'apporter son appui à la facilitation des transports et du commerce, a entrepris un certain nombre de travaux dont :

- La réhabilitation de la route nationale N° 2 (corridor Cotonou-Accra).
- La construction des voies de contournement de la faille d'Alédjo et des monts Défalés travaux tirent vers leurs fins. Il faut rappeler que les failles d'Alédjo et de Défalé ont toujours représenté des obstacles majeurs pour les pays de l'hinterland dans le cadre du transit de leurs marchandises. Ces voies de contournement permettent aujourd'hui aux pays de l'hinterland de transporter aisément leurs marchandises en transit.
- La route nationale n° 1 qui relie Lomé à Ouagadougou est en cours de réhabilitation par endroits. Les travaux des autres portions de route ont déjà démarré avec le financement de la BAD.
- La construction de la voies de contournement de la CEDEAO qui devrait contourner la ville de Lomé pour rejoindre le Poste de Contrôle juxtaposé de Nopé en construction à la frontière avec le Ghana.

Pour le Gouvernement Togolais et ses partenaires engagés dans le financement des infrastructures, c'est une véritable course contre la montre qui est lancée.

***Le pourcentage du réseau routier en « bon état » est de 5 % pour les routes nationales revêtues, 2 % pour les routes nationales non revêtues, 30% pour les pistes rurales et 12 % pour la voirie urbaine.***

## REDUCTION DES BARRIERES NON TARIFAIRES SUR LE CORRIDOR ABIDJAN LAGOS

Le corridor Abidjan-Lagos, long de 998,8 km, relie les capitales d'Abidjan, Accra, Lomé, Cotonou et Lagos et dessert des espaces de plus de 35 millions d'habitants. La circulation des personnes et des biens sur plusieurs axes de ce corridor constitue le trafic le plus élevé en Afrique occidentale et centrale, comptant jusqu'à 10.000 personnes et plusieurs milliers de véhicules qui franchissent les frontières chaque jour.

Au Togo, environ 3 mille personnes franchissent chaque jour les frontières sur ce corridor, celle de Kodjovia-kopé-Aflao (Togo-Ghana) et de Sanvee Kondji-Hillacondji (Togo-Bénin).

Dans le cadre du Programme de Facilitation des transports et du transit routier de la CEDEAO et de l'UEMOA, la Banque mondiale, la Banque africaine de développement

(BAD), KFW, la BIDC, ont soutenu depuis 2008 pour environ 350 millions USD des programmes de réhabilitation d'infrastructures et de facilitation du transport et du commerce le long du Corridor.

A l'heure actuelle, le Togo a pris une longueur d'avance sur d'autres pays du corridor en ce qui concerne les mesures de facilitation du transport et du commerce.

***“ Le nombre de postes de contrôle routiers sur le corridor est ramené aujourd'hui à 3 au Togo (6 il y a deux ans) contre 11 au Bénin, 28 au Ghana, 31 en Côte d'Ivoire, et 34 au Nigéria”***

**Le transport ferroviaire togolais est à la recherche d'un nouveau souffle avec 546 km de voies ferrées dont encore utilisable.**

Une grande étude de voies ferrée Lomé Cinkassé est en cours pour donner à ce secteur un nouveau souffle.

Une nouvelle voie ferrée privée est en construction pour desservir des usines de cimenterie au Ghana.

Pour vous faire une économie de ma présentation, je dois rappeler que les défis majeurs de l'heure sont :

- La finalisation de la nationale n° 1 avec l'ouverture des voies de contournements
- La mise en place du guichet unique du Port de Lomé
- L'amélioration des performances déjà réalisée en termes de facilitation du commerce et des transports, je veux parler des indicateurs de performance suivi par le Projet corridor comme :
  - Le temps de traversée des frontières,
  - Le nombre de postes de contrôle au 100 km
  - Le temps de séjour des marchandises au port
  - La mise en place de la garantie unique au poste frontalier de cinkassé
  - Et j'en passe

Telle se présentent, Monsieur le Président, les efforts, non exhaustifs bien sûr, que le Togo offre pour la facilitation du commerce et du transit à nos frères des pays enclavés en Afrique de l'Ouest.

Nous continuons notre démarche dans le cadre du Programme d'Action d'Almaty pour apporter notre contribution à sa réalisation.